

Les Jeux francophones de l'Alberta : une question d'identité

RAPPORT DE RECHERCHE

Août 2000

Rapport soumis à la Société des Jeux francophones de l'Alberta

Et remis aussi aux organismes francophones qui ont participé à la recherche:

Francophonie Jeunesse de l'Alberta
Association canadienne-française de l'Alberta
Société acadienne de l'Alberta
Association multiculturelle francophone de l'Alberta
Alliance Française d'Edmonton
Fédération des parents francophones de l'Alberta
Société pour une école publique à Edmonton

Christine Dallaire, professeure adjointe
École des sciences de l'activité physique
Université d'Ottawa
C.P. 450, Succ. A
Ottawa, Ontario
K1N 6N5

INTRODUCTION

En 1990, la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) mettait sur pied le projet *Vision d'avenir*, une commission nationale d'étude sur la question de « l'assimilation » des adolescents à la société canadienne anglophone. Afin de combattre cette « crise », la FJCF proposait, entre autres solutions, de consolider la complétude institutionnelle¹ des communautés francophones dans un champ d'activités des plus susceptible d'attirer les jeunes: le sport. Le sport était en effet perçu en tant que moyen de contribuer au développement communautaire et d'engendrer un sentiment de fierté et d'appartenance francophone parmi la jeunesse. Ainsi, à l'instar du succès des Jeux de l'Acadie créés en 1979, le rapport final de *Vision d'avenir* proposait la création de jeux francophones pour rassembler les jeunes de la francophonie canadienne.

La première étape du projet de jeux francophones de la FJCF consistait en l'institution de jeux provinciaux/régionaux. Une délégation de l'Ouest a donc été invitée à participer à la Finale des Jeux de l'Acadie en juin 1991 dans le but d'explorer la possibilité d'établir un événement sportif semblable dans les provinces de l'Ouest. Francophonie Jeunesse Alberta (FJA) recruta quelques bénévoles ayant à cœur l'avenir de la communauté et, plus particulièrement la jeunesse francophone, pour organiser et accompagner cette délégation. À la suite des émotions inoubliables vécues lors de ce voyage et suite à leur conviction de l'impact de cette expérience sur l'appartenance francophone des participants et des participantes de l'Ouest, les bénévoles se sont engagés à reproduire cette expérience exceptionnelle en Alberta. Dès l'année suivante on mettait sur pied les premiers Jeux francophones de l'Alberta à Edmonton.

La deuxième étape du projet sportif de la FJCF consistait à rassembler des participants et des participantes de chacun des Jeux francophones provinciaux/régionaux à l'occasion d'une finale pancanadienne. En août 1999, les Jeux de la francophonie canadienne ont été inaugurés à Memramcook au Nouveau Brunswick. Cette première a regroupé plus de 900 jeunes de toutes les provinces et territoires canadiens, incluant une délégation albertaine de 64 participants et participantes en plus d'une équipe de bénévoles (chef de mission, entraîneurs, thérapeute et accompagnateurs).

Ainsi, c'est dans le cadre du projet de jeux francophones de la FJCF que FJA créait les Jeux francophones de l'Alberta (JFA) en 1992. Ces Jeux ont été élaborés dans une perspective de lutte contre les transferts linguistiques à l'anglais afin de maintenir les jeunes dans les rangs francophones et ainsi assurer le renouvellement de la communauté. Dès leur institution, les JFA se sont vite démarqués comme l'une des plus importantes activités de FJA, sinon la plus importante, pour rassembler la jeunesse d'expression française de la province. Afin de mieux gérer cet événement florissant, la Société des Jeux francophones de l'Alberta (SJFA) a été incorporée en 1994. Depuis, la SJFA assume la responsabilité d'organiser les Jeux tout en demeurant fidèle aux principes établis lors de leur fondation.

Notamment, la SJFA s'efforce de « [c]réer un mouvement sportif, culturel et social (...) afin de promouvoir l'utilisation du français auprès de la jeunesse albertaine de 12 à 18 ans. » (SJFA, 1995a, p. 2). Tout adolescent et adolescente résidant en Alberta et s'exprimant en français est admissible aux JFA, peu importe ses habiletés sportives. Le sport se doit d'être l'attrait qui attirera les jeunes aux JFA et qui les incitera à passer une fin de semaine « en français ». Or,

¹ Mettant l'accent sur l'autonomie des groupes ethniques, Breton a développé le concept de la « complétude institutionnelle » (1964), notion qui a grandement influencé les écrits sur les communautés francophones ainsi que leurs stratégies de développement. Ce concept, explique Breton (1964), renvoie à l'organisation sociale du groupe culturel et à sa capacité de mobiliser des ressources en vue de se donner un réseau d'institutions. La survie des communautés francophones, selon cette perspective, renvoie à un développement communautaire fondé sur l'établissement d'un système social dynamique qui peut susciter leur désir d'y participer. En effet, selon Breton (1964, 1985), ce sont les institutions et les activités communautaires qui attirent les individus sur une base volontaire et qui maintiennent la cohésion entre les membres de la collectivité.

s'inspirant des Jeux de l'Acadie, les JFA poursuivent non seulement un objectif de développement communautaire, c'est-à-dire promouvoir le français et l'appartenance francophone auprès des jeunes, mais aussi un objectif sportif, celui de favoriser le développement sportif chez les francophones. À cet effet, la SJFA vise aussi à « stimuler une relève olympique » (SJFA, 1995a, p. 2). D'ailleurs, les JFA tentent officiellement de calquer les Jeux Olympiques, l'archétype du sport amateur de haute performance.

Mon projet de doctorat examinait la production de l'identité francophone aux JFA en étudiant la mise en œuvre de ces deux objectifs. C'est le désir de mousser l'appartenance francophone chez les jeunes qui a motivé la création des JFA. Dans un premier temps, la recherche visait donc à examiner la production de l'identité francophone. Qu'est-ce qui définit l'appartenance francophone au sein du réseau institutionnel de la communauté? Comment définit-on le 'francophone' aux Jeux?

Les organisateurs et les organisatrices des Jeux cherchent à promouvoir l'identité francophone par l'entremise d'une compétition sportive. La recherche visait donc dans un deuxième temps à mieux comprendre le rôle du sport dans la production identitaire. Est-ce que les objectifs sportifs des Jeux contribuent à encourager les jeunes à parler en français? Est-ce que les efforts pour favoriser le développement d'une excellence sportive soutiennent la production d'une appartenance francophone aux JFA?

Le but de ce rapport est de soumettre une synthèse des résultats de la recherche à la SJFA afin d'appuyer la mise en œuvre d'un événement sportif qui continuera d'attirer les jeunes et qui soutiendra la production de l'identité francophone. Ce sommaire est aussi distribué aux organismes qui ont participé à cette recherche afin de partager avec eux les résultats de l'étude. Certes, les conclusions de l'analyse concernant les enjeux qui marquent la définition de l'identité francophone en Alberta ne surprendront pas. De même, les organisateurs et les organisatrices des JFA sont déjà conscients des défis que posent les objectifs sportifs à la création d'un environnement qui célèbre et qui raffermirait l'appartenance francophone. Il importe aussi de souligner que cette analyse porte sur les 4es JFA qui ont eu lieu en 1996 et sur les 5es JFA qui ont eu lieu en 1997. L'étude ne tient donc pas compte des trois dernières éditions des Jeux. J'espère toutefois que les constats de l'analyse alimenteront la réflexion et contribueront à mieux comprendre certaines particularités de la problématique de l'identité francophone aux Jeux, ainsi que l'ampleur du défi que tente de relever la SJFA.

MÉTHODE

J'ai privilégié le processus de **recherche qualitative** pour réaliser cette étude afin de comprendre l'identité francophone selon la perspective des parlants français engagés dans le réseau institutionnel de la francophonie en Alberta, et en particulier selon la perspective de ceux et celles qui sont engagés d'une façon ou d'une autre avec les JFA. Comment conçoivent-ils l'identité francophone? Comment la définissent-elles? Et puis, comment la vivent-ils? Cette approche était aussi utile pour mieux cerner la place qu'occupe l'identité francophone dans un contexte sportif, tels les JFA.

C'est à l'aide d'une **méthode ethnographique** visant à obtenir le plus grand éventail d'information possible provenant de sources diverses qu'il a été possible d'étudier l'identité francophone selon le point de vue des parlants français. La cueillette de données a débuté en mars 1996 et s'est terminée en août 1997 pour ainsi couvrir un cycle entier du processus

À l'approche du dixième anniversaire des JFA, une évaluation approfondie des Jeux et de leur évolution offrirait un meilleur portrait des accomplissements de l'événement. Pour ce faire, une consultation auprès des jeunes, des anciens et actuels organisateurs, organisatrices et bénévoles seraient sûrement révélatrice. Par ailleurs, une consultation auprès des autres groupes et individus intéressés aux Jeux, notamment les conseils scolaires, les parents et les commanditaires, fournirait des commentaires indispensables en plus de soutenir la dimension communautaire des Jeux. Une telle évaluation pourrait stimuler une réflexion approfondie sur les Jeux, leurs buts et la réalisation de ces buts afin d'accroître le succès et d'assurer la longévité de l'entreprise.

CONCLUSION

Les JFA reflètent la conjoncture de la francophonie albertaine et des institutions francophones, tant au plan de l'incertitude identitaire qui caractérise la production de la communauté et de l'identité francophones qu'au plan de ses circonstances démographiques et sociales. En effet, les enjeux identitaires qui marquent l'inclusion et l'exclusion des parlants français au sein de la communauté francophone émergent aux JFA. De plus, les défis associés à la problématique de la jeunesse francophone marquent aussi les Jeux. Au fond, une grande partie des difficultés auxquelles font face les organisateurs et organisatrices relèvent de la réalité spécifique des francophones en Alberta.

Cependant, les JFA ne font pas que réfléchir la conjoncture de la francophonie albertaine, ils participent aussi aux changements de ses circonstances sociales et agissent sur la problématique de l'appartenance francophone. Certes, le discours linguistique a une influence non seulement sur les critères officiels mais aussi dans la pratique des Jeux. Ainsi, cette activité francophone attire un nombre important de parlants français—environ le tiers des participants et participantes—qui ne correspondent pas à la définition historique du 'francophone'. En tant que lieu de rassemblement d'une diversité de parlants français, les JFA participent à la construction et à la transformation de l'identité francophone. Cette participation au déploiement des enjeux identitaires se manifeste, d'une part, dans le recrutement des élèves des programmes d'immersion française et, d'autre part, dans le débat qui remet en question l'inclusion de ces participants et participantes. Outre leur influence sur l'incertitude identitaire de la communauté francophone, les JFA sont aussi un lieu où les organisateurs, les organisatrices et les bénévoles peuvent renforcer leur appartenance francophone et où les jeunes peuvent manifester leur appréciation de la langue française et de l'identité francophone.

Au cours de cette recherche, le dévouement et la persistance des francophones s'affairant à l'organisation des Jeux et affrontant les difficultés et le peu de ressources disponibles, m'ont réellement impressionnés. Malgré les intentions des fondateurs et des organisateurs et organisatrices qui leur ont succédé, plonger les participants et participantes dans un « bain de francophonie » aux JFA est un objectif qui s'avère compliqué et malaisé. Si je me suis permise de présenter une analyse critique de l'orientation du processus d'organisation des 4es JFA et des 5es JFA, c'est que je crois sincèrement au projet des Jeux francophones dans les communautés minoritaires, et qu'il me semble important d'éviter les pièges que posent les valeurs du sport compétitif.

D'ailleurs, les changements qui ont marqué les Jeux depuis que j'ai réalisé cette étude confirment le potentiel et l'impact propice des JFA pour aviver la dynamique communautaire. En effet, quelques améliorations importantes ont influencé la mise en œuvre des trois dernières éditions des Jeux :

- a) Le nombre de participants et participantes croît annuellement, et cette année près de 350 jeunes ont prit part aux 8es JFA. De plus, la proportion des jeunes recrutés au sein des écoles francophones augmente aussi. C'est ainsi que presque toutes les écoles francophones de la province étaient représentées aux 8es JFA.
- b) L'implication récente d'individus qui ont pris part aux premières éditions des JFA en tant qu'athlètes et qui reviennent en tant qu'entraîneurs démontre que les Jeux ont eu un impact positif auprès de participants et participantes puisqu'ils les attirent de nouveau.
- c) Différents outils ont été créés ou révisés afin d'appuyer la réalisation de la mécanique et de la logistique des Jeux mais aussi l'établissement d'un environnement francophone. En outre, des politiques et des procédures visant à rehausser le caractère francophone des JFA ont été préparées et intégrées au guide de formation des membres du comité organisateur ainsi qu'au guide des chefs de missions.
- d) De nouvelles stratégies, notamment la remise de prix spéciaux, ont été élaborées afin d'encourager l'utilisation du français durant les Jeux.
- e) Le fait que depuis les 5es JFA qui ont eu lieu à Falher les francophones de d'autres municipalités déposent des soumissions pour organiser les JFA dans leur région révèle qu'un mouvement se développe chez les francophones pour s'approprier les Jeux. C'est ainsi que cette année, des francophones de Fort McMurray ont organisé les 8es JFA et qu'en 2001 les Jeux auront lieu à Rivière-la-Paix.
- f) L'élection de membres du conseil d'administration en août 2000 qui pour la première fois représentent les diverses régions de l'Alberta illustre aussi l'implication croissante d'une diversité de francophones au sein de la SJFA.
- g) L'augmentation récente de 50% de la subvention accordée par Patrimoine Canada à la SJFA pour l'année 1999-2000 facilite l'organisation des JFA mais révèle aussi l'importance et la légitimité grandissante de la SJFA et des Jeux.

La création des JFA, d'une part, et la croissance de l'impact des JFA auprès des jeunes et au sein de la francophonie albertaine depuis leur institution en 1992, d'autre part, représentent un coup de force pour les fondateurs, les organisateurs et organisatrices et tous les autres bénévoles qui se sont acharnés et qui continuent de se dévouer à la mise en œuvre de l'événement. Les JFA sont une entreprise prometteuse. J'ose espérer que mes commentaires pourront contribuer à accroître leur succès et la promotion de la fierté francophone auprès des jeunes.